



Langue le plus fréquemment utilisée pour faire de la lecture

Fiche-synthèse | Résultats 2025

L'Étude sur la situation des langues parlées au Québec est une enquête de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) qui a pour but de diffuser des statistiques fiables et objectives sur les langues qu'utilisent les Québécois et Québécoises dans divers contextes de vie. Réalisée à la demande du ministère de la Langue française, l'enquête vise notamment à produire certains indicateurs figurant dans le [Tableau de bord sur la situation linguistique au Québec](#). Les résultats de l'édition 2025 de l'enquête ont été produits par l'ISQ à partir de données fournies par 44 634 personnes ayant répondu à un questionnaire entre le 12 novembre 2024 et le 20 juillet 2025.

Résultats

En 2025, les Québécois et Québécoises de 15 ans et plus qui lisent des livres, des revues, des journaux ou d'autres types de publications¹ se répartissent ainsi :

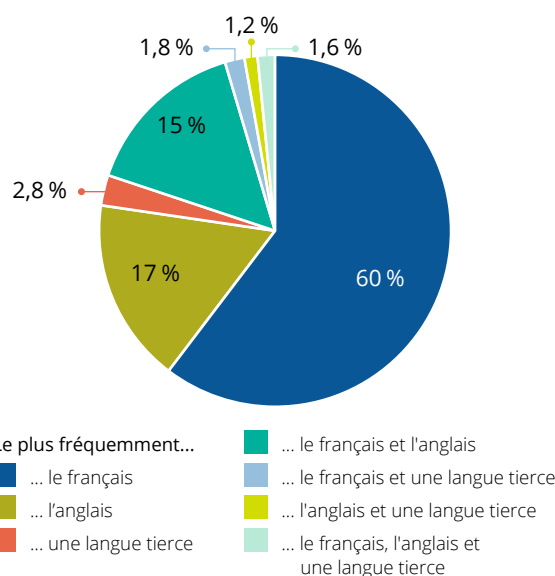
- 60 % lisent le plus fréquemment des publications en français ;
- 17 %, le plus fréquemment des publications en anglais ;
- 15 %, le plus fréquemment des publications en français et des publications en anglais ;
- le reste des personnes lisent le plus fréquemment des publications dans une langue tierce² (2,8 %), ou des publications en français et des publications dans une langue tierce (1,8 %), ou des publications dans une langue tierce (1,2 %), ou encore des publications en français, en anglais et dans une langue tierce (1,6 %).

Cette répartition est celle qui prévaut lorsque l'on considère la population de l'ensemble du Québec. Toutefois, d'un territoire de résidence à l'autre à l'intérieur du Québec, les pourcentages de la répartition peuvent varier (voir à ce sujet le tableau 1).

1. Que ce soit en format papier ou numérique.
2. Une langue tierce est une langue autre que le français et l'anglais.

Figure 1

Langue le plus fréquemment¹ utilisée pour faire de la lecture, personnes de 15 ans et plus², Québec, 2025



1. Une personne peut lire des livres, des revues, des journaux ou d'autres types de publications en d'autres langues en plus de celle(s) dans laquelle elle en lit le plus fréquemment. Les résultats présentés ici ne rendent donc pas compte de l'ensemble des langues de lecture de chaque personne et il est important d'inclure la mention « le plus fréquemment » lorsque ces résultats sont cités.
2. Personnes de 15 ans et plus qui font de la lecture de livres, de revues, de journaux ou d'autres types de publications, que ce soit en format papier ou numérique.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec*, 2025.

Tableau 1
Répartition des personnes de 15 ans et plus¹ selon la langue qu'elles utilisent le plus fréquemment² pour faire de la lecture³, par territoire de résidence, Québec, 2025

	Le plus fréquemment le français	Le plus fréquemment l'anglais	Le plus fréquemment une langue tierce	Le plus fréquemment le français et l'anglais	Le plus fréquemment le français et une langue tierce	Le plus fréquemment l'anglais et une langue tierce	Le plus fréquemment le français, l'anglais et une langue tierce	Total ⁴
	%							
Ensemble du Québec	60,4	17,0	2,8	15,3	1,8	1,2	1,6	100,0
Île de Montréal ⁵	36,8 ^a	29,5 ^{ab}	5,9 ^{ab}	18,5 ^{ab}	3,0 ^{abc}	3,0 ^{abcd}	3,3 ^{abc}	100,0
Partie de la RMR de Montréal située hors de l'île de Montréal	59,3 ^a	17,1 ^{ab}	3,1 ^{ab}	15,8 ^a	1,9 ^{ab}	1,2 ^{ab}	1,5 ^a	100,0
Région administrative de la Capitale-Nationale	71,8 ^a	8,6 ^a	1,3 ^{a *}	15,7 ^b	1,6 ^c	0,1 ^{ac **}	1,0 ^{b *}	100,0
Municipalité de Gatineau	46,0 ^a	26,5 ^{ab}	2,1 ^b	21,7 ^{ab}	1,0 ^{a *}	1,6 ^{cd *}	1,1 ^{c *}	100,0
Ailleurs au Québec	76,9 ^a	9,0 ^b	0,7 ^{ab}	11,8 ^{ab}	0,8 ^{bc}	0,3 ^{bd *}	0,5 ^{abc}	100,0

Langue tierce : Langue autre que le français et l'anglais.

RMR : Région métropolitaine de recensement.

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; estimation à interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c,d Pour une catégorie linguistique donnée (p. ex. « Le plus fréquemment le français »), une même lettre (p. ex. « a ») indique qu'il y a une différence significative au seuil de 0,01 entre des proportions relatives à des territoires.

- Personnes de 15 ans et plus qui font de la lecture de livres, de revues, de journaux ou d'autres types de publications.
- Une personne peut lire des livres, des revues, des journaux ou d'autres types de publications en d'autres langues en plus de celle(s) dans laquelle ou lesquelles elle en lit le plus fréquemment. Les résultats présentés ici ne rendent donc pas compte de l'ensemble des langues de lecture de chaque personne et il est important d'inclure la mention « le plus fréquemment » lorsque ces résultats sont cités.
- Lecture de livres, de revues, de journaux ou d'autres types de publications, que ce soit en format papier ou numérique.
- En raison de l'arrondissement, la somme des parties peut dans certains cas ne pas équivaloir exactement à 100,0 %.
- Correspond à la région administrative de Montréal.

 Note : Pour connaître les intervalles de confiance de chaque donnée, consulter le fichier Excel disponible dans le [site Web de l'Institut](#).

 Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec*, 2025.

Informations méthodologiques concernant la variable « langue la plus fréquemment utilisée pour faire de la lecture »

Dans l'*Étude sur la situation des langues parlées au Québec*, les statistiques relatives à la langue la plus fréquemment utilisée pour faire de la lecture sont obtenues à partir des réponses données par les personnes répondantes à une question sur la fréquence de lecture de livres, de périodiques ou d'autres types de publications en différentes langues.

Question sur la fréquence de lecture en différentes langues

Chaque personne était invitée à déclarer la fréquence à laquelle elle lit des publications en diverses langues. La question était formulée ainsi : « À quelle fréquence lisez-vous des livres, des revues, des journaux, etc. (que ce soit en format papier ou numérique) en [langue 1] ? En [langue 2] ? En [langue 3] ? [Etc.] »

Les langues au sujet desquelles la personne répondante était interrogée étaient celles que cette personne avait déclaré connaître suffisamment pour tenir une conversation simple à la question 1³ du questionnaire. La personne répondante avait aussi la possibilité de déclarer, comme langue de lecture de publications, une langue autre que celle ou celles identifiées à la question 1. Pour chacune des langues, les fréquences d'utilisation proposées en guise de choix de réponse étaient : « toujours ou presque⁴ », « souvent⁵ », « parfois⁶ », « rarement⁷ » ou « jamais⁸ ». La personne pouvait aussi répondre qu'elle ne lisait pas de livres, de revues, de journaux ou d'autres types de publications.

Identification de la langue que la personne utilise le plus fréquemment pour faire de la lecture

La langue (ou, le cas échéant, les langues) dans laquelle une personne répondante lit le plus fréquemment des livres, des revues, des journaux ou d'autres types de publications a été déterminée par l'ISQ à partir des fréquences d'utilisation indiquées par la personne pour chacune des langues au sujet desquelles elle a été questionnée. La langue ayant la fréquence d'utilisation la plus élevée est considérée comme la langue dans laquelle les publications sont le plus fréquemment lues par la personne, et ce, quelle que soit l'intensité de cette fréquence (« toujours ou presque », « souvent », « parfois », « rarement »). Si, par exemple, la personne a indiqué lire des livres, des revues, des journaux ou d'autres types de publications « toujours ou presque » en français et « parfois » en anglais, alors sa langue de lecture la plus fréquente est le français (cas 1 à la page suivante). Si la personne a indiqué la même fréquence pour deux langues (par exemple « souvent » pour l'anglais et « souvent » pour le français), alors il est considéré que la personne utilise le plus fréquemment ces deux langues (cas 2 à la page suivante). Dans les trois exemples de cas fictifs présentés à la page suivante, la ou les langues retenues comme ayant la fréquence d'utilisation la plus élevée pour la lecture de livres, de revues, de journaux ou d'autres types de publications sont indiquées en bleu gras.

3. En guise de réponse à la question 1, la personne répondante pouvait identifier jusqu'à cinq langues. On lui offrait un menu déroulant présentant 156 langues (avec, en ordre, le français, l'anglais, les différentes langues autochtones, puis les autres langues), et il était aussi possible pour la personne de taper elle-même dans les cases-réponse des noms de langue.

4. La définition de « toujours ou presque » fournie à la personne répondante était : « vous utilisez uniquement ou presque uniquement la langue indiquée pour réaliser l'action ».

5. La définition de « souvent » fournie à la personne répondante était : « vous utilisez la langue indiquée au moins la moitié des fois où vous réalisez l'action, mais pas toujours ou presque ».

6. La définition de « parfois » fournie à la personne répondante était : « vous utilisez la langue indiquée moins de la moitié des fois où vous réalisez l'action, tout en l'utilisant plus que de façon exceptionnelle ».

7. La définition de « rarement » fournie à la personne répondante était : « vous utilisez la langue indiquée de façon exceptionnelle pour réaliser l'action ».

8. La définition de « jamais » donnée à la personne répondante était : « vous n'utilisez pas la langue indiquée pour réaliser l'action ».

Cas 1 de personne répondante (fictif)

	Fréquence d'utilisation				
	Toujours ou presque	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais
Français	X				
Anglais			X		

Cas 2 de personne répondante (fictif)

	Fréquence d'utilisation				
	Toujours ou presque	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais
Français		X			
Anglais		X			
Espagnol				X	

Cas 3 de personne répondante (fictif)

	Fréquence d'utilisation				
	Toujours ou presque	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais
Français					X
Anglais					X
Mandarin		X			

Classement de la personne dans l'une des sept catégories linguistiques de lecteurs et de lectrices

Une fois que la langue dans laquelle la personne lit le plus fréquemment des livres, des revues, des journaux ou d'autres types de publications est identifiée, l'ISQ a recours à trois variables intermédiaires : une pour le français, une pour l'anglais et une pour toutes les langues autres que le français et l'anglais (langues dites « tierces »). Chaque variable intermédiaire peut avoir comme valeur :

- 1, si l'on a affaire à la langue ayant la fréquence d'utilisation la plus élevée ;
- 2, si ce n'est pas le cas.

Ainsi, la variable intermédiaire « français » a la valeur 1 si, pour la personne, le français est la langue (ou l'une des langues) ayant la fréquence d'utilisation la plus

élevée, et la variable intermédiaire « anglais » a la valeur 1 si, pour la personne, l'anglais est la langue (ou l'une des langues) ayant la fréquence d'utilisation la plus élevée. Pour les langues autres que le français et l'anglais, il suffit qu'une de ces langues soit celle ayant la fréquence d'utilisation la plus élevée pour que la variable intermédiaire « langues tierces » ait la valeur 1.

Ensuite, les différentes combinaisons des valeurs attribuées aux trois variables intermédiaires permettent de classer la personne dans l'une ou l'autre des sept catégories linguistiques de lecteurs et de lectrices présentées au tableau 2.

Pour plus d'information sur la méthodologie utilisée par l'ISQ pour produire les résultats de l'enquête (modalités d'échantillonnage, procédures de collecte, traitements statistiques à partir des données recueillies, pondération, etc.), voir le rapport méthodologique de *l'Étude sur la situation des langues parlées au Québec*.

Tableau 2

Les différentes combinaisons possibles et la catégorie finale de classement

Variables intermédiaires			Variable finale
Variable « Français »	Variable « Anglais »	Variable « Langues tierces »	Variable « Langue le plus fréquemment utilisée pour faire de la lecture »
1	2	2	Le plus fréquemment le français
2	1	2	Le plus fréquemment l'anglais
2	2	1	Le plus fréquemment une langue tierce
1	1	2	Le plus fréquemment le français et l'anglais
1	2	1	Le plus fréquemment le français et une langue tierce
2	1	1	Le plus fréquemment l'anglais et une langue tierce
1	1	1	Le plus fréquemment le français, l'anglais et une langue tierce

Portée et limites des statistiques sur la langue le plus fréquemment utilisée pour faire de la lecture

Les statistiques sur la langue le plus fréquemment utilisée pour faire de la lecture donnent un aperçu des habitudes des lecteurs et lectrices en ce qui concerne la langue des livres, des revues, des journaux ou d'autres types de publications qu'ils et elles lisent, que ce soit en format papier ou numérique.

Les éléments suivants doivent être pris en considération pour bien interpréter ces statistiques.

- Ces statistiques couvrent seulement la ou les langues dans lesquelles les livres, les périodiques ou les autres types de publications sont lus le plus fréquemment par chaque personne. Or, une personne peut aussi lire des livres, des périodiques ou d'autres publications en d'autres langues, en plus celle ou celles dans lesquelles elle en lit le plus fréquemment.
- Elles ne tiennent pas compte de l'ampleur du temps passé par les personnes à faire de la lecture. Toutes les personnes sont traitées sur un pied d'égalité, peu importe qu'elles consacrent beaucoup ou peu de temps à cette activité, qu'elles lisent un grand nombre de publications ou pas, et c'est la langue ayant la fréquence de lecture la plus élevée pour chaque personne qui est prise en considération.
- Elles reflètent la perception qu'ont les personnes de leurs habitudes linguistiques pour la lecture de livres, de périodiques ou d'autres types de publications. Or, il peut y avoir un écart entre leurs habitudes réelles et la perception qu'elles en ont.
- Elles ne prennent pas en compte les préférences de langue des personnes ni les raisons associées à l'utilisation d'une langue plutôt que d'une autre pour lire des livres, des revues, des journaux ou d'autres types de publications.

Notice bibliographique suggérée

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2026). *Étude sur la situation des langues parlées au Québec. Langue le plus fréquemment utilisée pour faire de la lecture. Fiche-synthèse. Résultats 2025*, [En ligne], L'Institut, 6 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/eslpq-2025-langue-utilisee-lecture.pdf].

Ce document a été réalisé à l'Institut de la statistique du Québec par :

Direction des statistiques
sociodémographiques

Pour plus de renseignements :

Centre d'information et de documentation
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :
418 691-2401
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Courriel : cid@stat.gouv.qc.ca

Site Web : statistique.quebec.ca

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
2^e trimestre 2026
ISBN 978-2-555-03748-9 (en ligne)

© Gouvernement du Québec
Institut de la statistique du Québec, 2026

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec. statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction